

L'INFO DU JOUR

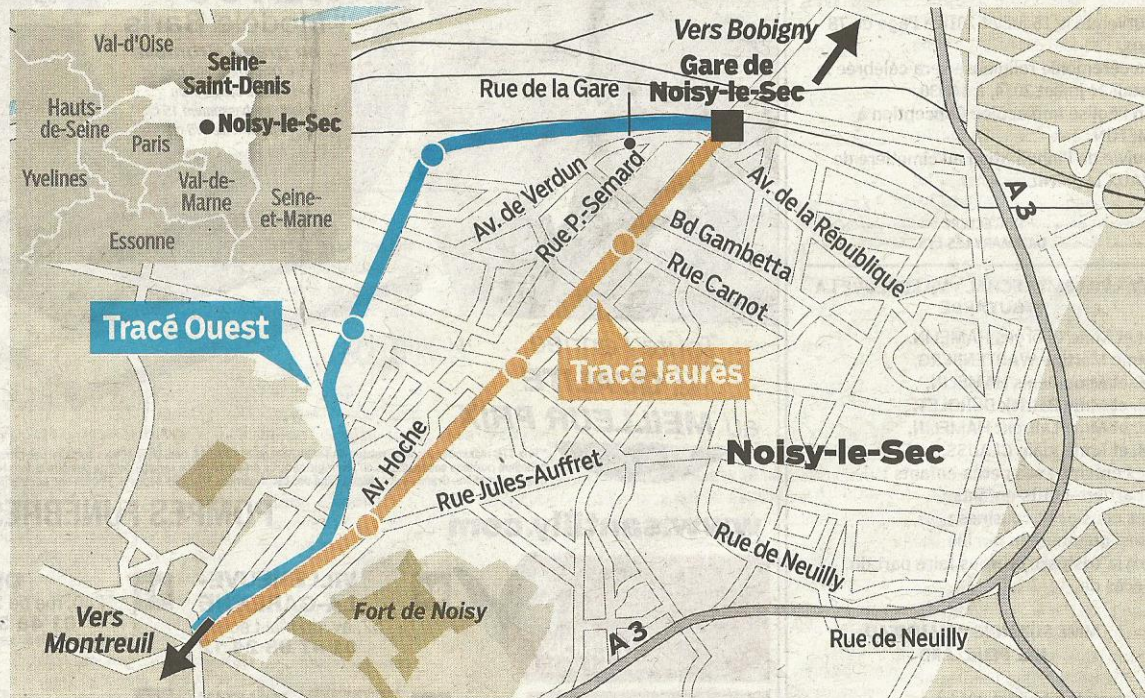
Deux villes financent l'étude d'un autre tracé pour le T1

LES TRAVAUX du prolongement du tramway T1 entre Bobigny (Seine-Saint-Denis) et Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) pourraient commencer au printemps 2015. Mais voilà, la mairie Noisy-le-sec, fermement opposée depuis des années à la traversée de son centre-ville par la rue Jean-Jaurès, n'a pas encore dit son dernier mot. Le maire, Laurent Rivoire, (UDI) a rallié à sa cause son collègue de Bobigny. Stéphane de Paoli (UDI), qui a pris la mairie en mars, a accepté de cofinancer une étude, qui vient d'être lancée, sur un parcours alternatif, la plaine Ouest (*tracé ouest sur l'infographie*).

Cette étude de 15 000 € vise à « prouver la faisabilité et l'intérêt du projet ». Car l' élu demeure persuadé de la pertinence de son choix vers la plaine Ouest. « Ce parcours permettra notamment de connecter le T1 au Tzen au niveau du carrefour de la Folie à Bobigny et à la future Tangentielle Nord, affirme-t-il. Il assurera aussi l'avenir d'un secteur en pleine expansion ».

Un scénario déjà pris en compte selon un représentant de la région

Du côté de Bobigny, on se dit ouvert à toute proposition, sans parti pris. « Moi, je n'ai pas vu d'études indiquant que le passage par la plaine Ouest n'était pas bon, justifie Sté-



phane de Paoli. Si c'est avantageux pour ma ville je l'appuierai et inversement si ce n'est pas le cas. Cela n'a rien à voir avec mon étiquette politique. » L' élu assure être un partisan du prolongement du T1 même si le passage du tram dans la rue Jean-Jaurès lui paraît « compliqué ». « J'ai travaillé dans le bâtiment, souligne-t-il. Je ne vois pas bien comment dans une rue aussi étroite pourront

cohabiter les piétons, les voitures et le tramway. »

Face à ces critiques, Pierre Serne, vice-président chargé des transports à la région, reste serein. « Le scénario de Laurent Rivoire a été étudié à plusieurs reprises mais il n'a pas été validé, lâche-t-il. Et s'il fallait à nouveau le faire, cela nous ferait perdre de dix-huit mois à trois ans. De plus, une étude à 15 000 € ce n'est pas

sérieux quand on sait que pour ce type de projet, cela se compte en millions. » Quant aux autorisations de travaux, tout le monde ne fait pas la même interprétation de la loi. « La DUP donne justement la possibilité au préfet de se substituer aux maires », assure-t-il.

La mise en service de ce tronçon du T1 pourrait intervenir en 2017 ou 2018.

SÉBASTIEN THOMAS

VOIX PUBLIQUE

Seul au monde

Rares sont ces moments où, à l'heure de pointe, le matin, on ne se retrouve pas compressé les uns contre les autres, dans les transports en commun parisiens. Qui n'a jamais renoncé, devant la foule, à monter à bord d'une rame de métro ou de RER archibondée, d'un bus plein à craquer ? Alors quand se présente une occasion, rarissime, d'être seul à bord d'un bus, on n'hésite pas une seconde et on saisit sa chance.

C'est ce qui s'est passé, ce matin-là, à bord du 65, entre l'avenue Daumesnil (Paris XII^e) et le boulevard Beaumarchais (Paris III^e). Constatant ma surprise, le chauffeur m'a glissé : « Profitez-en, ça n'arrive pas tous les jours ». Oh, ça ne dure pas bien longtemps, à peine cinq minutes avant qu'un importun vienne troubler ce moment de pur bonheur où l'on n'a pas eu à supporter l'envahissante conversation téléphonique, le rire tonitruant ou la forte et désagréable odeur de transpiration (si, si, même le matin, ça existe, mais c'est un autre sujet) de son voisin. Cinq petites minutes propices à un démarrage matinal en douceur, cinq petites minutes à même de vous mettre de bonne humeur pour le reste de la journée. Cinq petites minutes de bonheur où, sur un grand boulevard, j'ai eu l'impression d'être seul au monde. Une expérience incomparable !

O.B.